

Marie Moret à Henri Buridant, 1er mai 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (141r, 142r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 1er mai 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46671>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

RésuméAccuse réception de la lettre de Buridant du 29 avril 1897. Marie Moret a remboursé à Émilie Dallet les 125 F que Buridant a perçu pour elle, aussi les dépenses à venir pour *Le Devoir* sont-elles couvertes. Diverses questions relatives au *Devoir* : versement de 3 dollars de monsieur Morrill de Vineland, que doit encaisser Offroy et Cie ; le nom de Martin Reymond biffé du registre des abonnés ;

information de Buridant sur les récompenses exceptionnelles à distribuer à la fête du Travail, dont Marie Moret regrette le faible nombre ; la totalité du tirage du numéro de mai 1897 du journal sera expédié à Guise, sauf 4 exemplaires ; « le peu qui est à dire en ce moment touchant la fête du Travail » paraîtra dans le numéro de juin dont Marie Moret livrera les manuscrits à l'imprimeur avant son départ de Nîmes. Faute de temps, Marie Moret n'a pas répondu à la lettre de madame Louis du 5 avril 1897 : les appartements de Marie Moret et d'Émilie Dallet sont probablement remis en état. Compliments adressés à mesdames Louis, Roger, Allart et à la famille Rousselle. Dans le post-scriptum, demande à Buridant de lui écrire comment s'est déroulée la fête du Travail.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Économie domestique](#), [Fête du Travail du Familistère](#), [Finances personnelles](#), [Prix et récompenses](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Morrill, Daniel Follansbee \(1817-1900\)](#)
- [Offroy et Cie](#)
- [Reymond, Martin](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Rousselle \[famille\]](#)

Événements cités [Fête du Travail du Familistère \(2-3 mai 1897, Guise\)](#)

Lieux cités [Vineland \(New Jersey, États-Unis\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris 1 Mai 1897

elle me remercie vivement de ce que
vous lui avez fait pour elle.

Mon cher Baudant,

Je vous remercie de votre lettre
du 27 avril.
Nous avons bien reçu tout
ce que vous mentionnez.
J'ai remboursé à Madame
Dallet les 12 francs que
vous avez touchés pour elle,
ce qui fait que je vous salue
en fonds pour les besoins
du journal. Vous pourrez
trouver nos comptes en
conséquence.

J'ai porté sur mon
régistre les trois dollars
(15 fr) versés par M. Merville,

de Vincennes New Jersey;
la maison d'éprou Guillard
de Paris. Va sans doute, comme
il y a 2 ans les incises
sans difficulté pour mon
compte.

J'ai biffé le nom de
M. Martin Reynard.

— Pris bonne note de vos
indications touchant les
récompenses exceptionnelles.

Comme je réplique qu'il y
ait si peu de propositions
votées! — — —

— Merci de vos autres
informations.

— Le Drapeau de Mai
s'achève. Il vous sera
expédié tout entier, sans
quatre numéros seulement.

Car notre futur est
proche, sans doute, bien
que non fixé encore.

C'est, comme en ces
dernières années, dans
le numéro de juin (dont
je vais livrer les ma-
nuscripts avant mon
départ) que sera le peu
qui est à dire en ce mo-
ment touchant la fête
du travail.

Si j'avais eu plus de
temps, j'aurais écrit à
Madame Louis. J'ai
toujours là la lettre du
5 avril. La remise m'étant
des choses chez Madame.
Dallez comme chez moi

doit être bien avancée,
si non achevée.

Veuillez exprimer
à Madame Louis comme
aux personnes mentionnées
par vous tout le plaisir
que nous aurons à les
revair; je veux dire
Maddames Roger, Albert,
la famille Brauville
et tous les vôtres, mon
cher Buridan. Joindre
nos meilleures amitiés
et celles de M. Erbe.

Bien cordialement

M. Gadin

P.S. Je vous serai très obligé aussitôt
que la fête du travail sera terminée, de
me dire si tout s'y est passé avec le
calme et s'entraîne habituels, afin que je
rédige en conséquence. « qui est à dire »